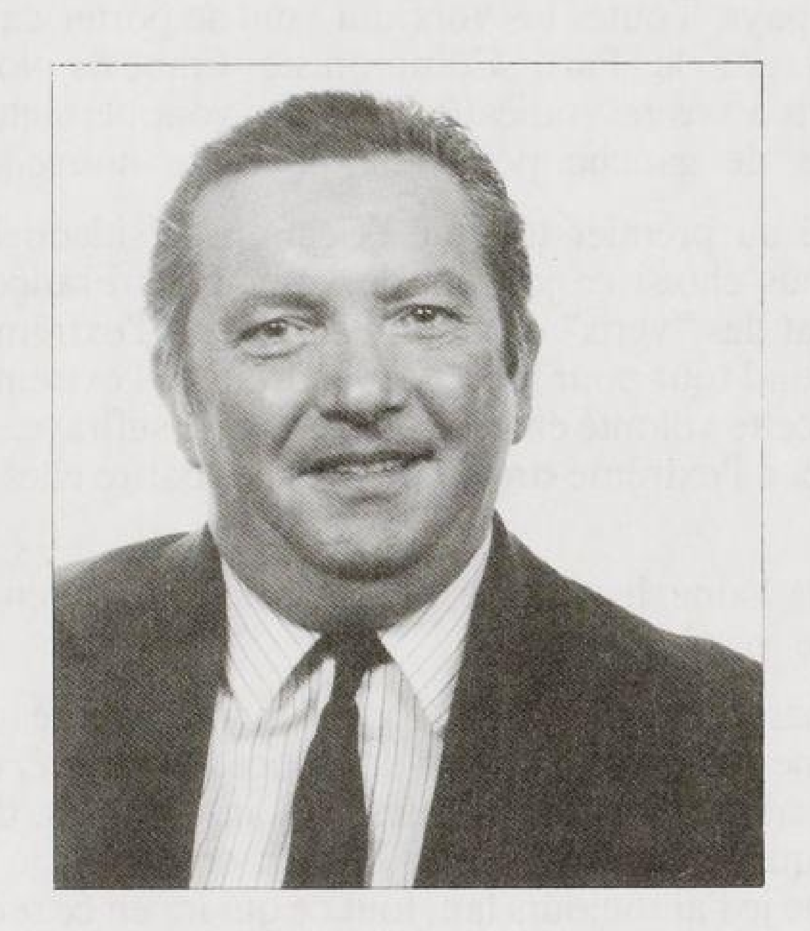
Elections Législatives des 5 et 12 juin 1988

Les Candidats de Rassemblement des Forces de Gauche

présentés par le Parti Communiste Français



Bernard FAURE-BRAC

Bernard FAURE-BRAC est né il y a 49 ans à Briançon dont il est Conseiller Municipal depuis 1983.

Marié, père de 4 enfants, il est dessinateur à l'Equipement.

Très attaché à son pays et ses valeurs, il est notamment Président du Bachu-Ber, si cher aux gens de Pont de Cervières.

Bernard, c'est "l'héritier spirituel" d'Albert BOURGES, figure historique du Parti Communiste dans le Briançonnais ; comme lui, il symbolise la gentillesse, l'honnêteté, la fidélité à ses idées, le dévouement à ses compatriotes, mais il est également le courage politique, la fermeté nécessaire lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de nos compatriotes ; les Briançonnais ont pu s'en rendre compte au Conseil Municipal où, sans aucune compromission de quelque nature que ce soit, il lutte pour les ouvrières de 3 T.F. et l'intérêt de la ville et de ses habitants à propos du PROREL, objet de tant de passions et d'intérêts contradictoires.

Voilà autant de qualités qui à elles seules valent largement la faveur des électrices et électeurs.

Il sollicite vos suffrages, sans hésitation accordez-lui votre confiance... il la mérite.

Alain QUEYRAS est né il y a 35 ans à L'Argentière-la-Bessée, dont il est Conseiller Municipal depuis 1987.

Il est marié et père d'une petite fille.

Il était technicien d'entretien à PECHINEY L'ARGENTIÈRE, avant la casse de l'usine. Aujourd'hui, comme beaucoup de ses camarades, il est au chômage.

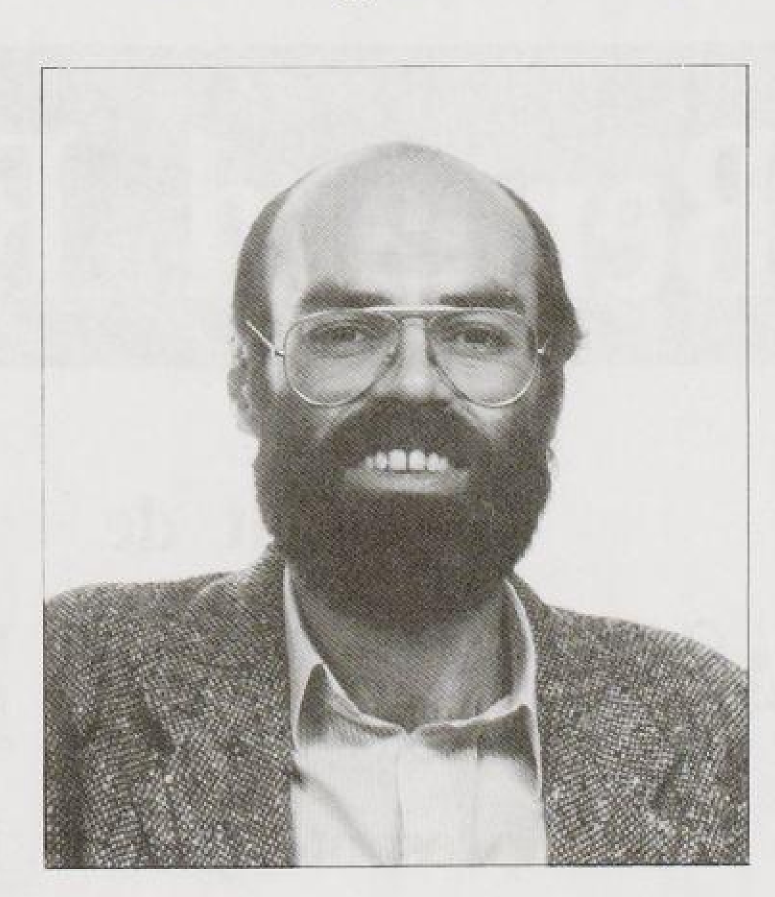
Alain, c'est la jeunesse, c'est le courage, c'est le dévouement et le sens aigu des responsabilités qu'il a manifesté tout au long du conflit PECHINEY.

Il symbolise, avec son syndicat la C.G.T. et son parti le P.C.F., le refus de la casse industrielle dans notre département, le refus du gâchis de milliards de centimes mis dans un plan de "reconversion" qui fait faillite. A cet égard, il faut noter que le chômage a été multiplié par 6 à L'Argentière depuis un an.

Outre ses activités syndicales et politiques, Alain est un sportif accompli, notamment un footballeur apprécié par son équipe.

Alain est l'image même de toute une jeunesse de notre département, viscéralement attaché à celui-ci et qui ne demande qu'une chose, pouvoir vivre, travailler et décider au pays.

Alain QUEYRAS



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. Car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de "l'Europe 1992". Ce n'est vraiment pas cela dont vous avez besoin.

Je suis Conseiller Municipal de Briançon. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Je ne les accepte pas et je lutte contre elles.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronnat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire. Et c'est d'indiquer à François MITTERRAND la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tous le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste Français vont s'additionner. Elles vont donner plus de poids à vos revendications et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André LAJOINIE. Peut-être, avez-vous choisi ce jour-là, de voter pour François MITTERRAND, ou encore pour le candidat des "verts" ou un des candidats d'extrême-gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite. Et je vous invite le 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions à la droite et à l'extrême-droite. Je veux les battre elles et la politique qu'elles représentent.

Et je dis qu'il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême-droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des anti-racistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, je la pratique tous les jours avec mon parti, comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Le candidat,

Votez

Bernard FAURE-BRAC

Candidat de

RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

présenté par le Parti Communiste Français

Imp. CLAVEL - Gap